

MAGOURIC présente

ÉLODIE BOUCHEZ STEPHANE RIDEAU A PASCAL CERVO MEZIANE BARDADI

A Toute VITESSE

UN FILM DE
GAËL MOREL

CONVULSIONS DE 12 ANS

UNE PRODUCTION MAGOURIC PRODUCTIONS, TELEMA, FRANCE 2 CINEMA, RHONE-ALPES CINEMA / AVEC LA PARTICIPATION DE COFIMAGE 7 ET DE CANAL+ DE LA REGION RHONE-ALPES, ET DU CENTRE NATIONAL DE LA CINEMATOGRAPHIE, FONDATION GAN, PROCEEP, REALISATION ET SCENARIO: GAËL MOREL / ADAPTATION: GAËL MOREL ET CATHERINE CORSINI / MUSIQUE: JEANNE LAPOIRE / SON: LUDOVIC HENAU, FRANCOIS GROULT / MONTAGE: CATHERINE SCHWARTZ / DIRECTION MUSICALE: YAMAMA "NANO" DAZI - FIBS CHIEFSE RECORDS PRODUCTIONS ASSOCIEE: CHARLES GASSOT / PRODUIT PAR LAURENT BENEJUI, HANDE CHOPANE DU FILM DISPONIBLE SUR DISQUE: 43IG CHEESE RECORDS

PolyGram
FILM DISTRIBUTION

> SORTIE LE 25 SEPTEMBRE 96



> Bande annonce



SORTIE LE 25 SEPTEMBRE 96

Ouverture de "Cinéma en France" Cannes 96

“

Un scénario se construit avec ce que l'on a vécu, ce que l'on a envie de vivre et ce que l'on a peur de vivre.

FRANÇOIS TRUFFAUT



À toute VITESSE

> **Synopsis.** *En amont de cette histoire, il ya deux enfants, Rick, Samir : une amitié qui restera par delà la vie et au-delà de la mort. Lors d'une cavale nocturne, Rick meurt. Reste Samir avec la culpabilité d'avoir survécu à son ami...*

Ailleurs et plus tard... les personnages entrent en scène, sans savoir que leur destin va être bouleversé par cette amitié détruite.

Dans une cité caladoise, Jimmy vit dans la nostalgie de son enfance passée à la campagne. Fougueux et désordonné, il prend sa vie à bras le corps sans se soucier du lendemain.

Aux portes de cette cité, Julie habite dans le confort de la maison parentale. Eprise d'absolu, elle considère sa jeunesse comme un état de grâce.

Son ami Quentin, fils d'ouvrier, réussit à publier un livre grâce auquel il devient célèbre ; il se sert de cette célébrité pour revendiquer son appartenance sociale.

Quentin connaît Jimmy, tous deux sont liés d'une amitié profonde et sincère, jusqu'à ce qu'un soir, Quentin rencontre Samir qui le fascine par sa singularité.

Cette rencontre sur fond de crise sociale perturbera et révélera chacun des personnages à lui-même, tout en dessinant le portrait d'une jeunesse, à qui rien n'a été donné.

> **Entretien avec Gaël M.**

Je n'aime pas trop le cinéma directement autobiographique. Il y a deux sortes d'artistes : ceux qui parlent de leur vie et ceux qui parlent de leur monde. Moi, je fais partie des seconds...

... C'est vrai que Quentin me ressemble parce qu'il publie un livre très jeune, parce qu'il monte à Paris, mais il y a aussi un peu de moi dans Jimmy, Samir, Julie.

Mes personnages représentent une jeunesse qui n'est peut-être pas exactement celle d'aujourd'hui, mais qui serait celle à laquelle on pourrait aspirer, celle dont on pourrait rêver. On ne laisse pas ce choix aux jeunes : aujourd'hui, il faut avoir de l'ambition, être carriériste, faire attention au sida...

Avec Truffaut, Téchiné est ma référence la plus importante... L'œuvre de Téchiné résonnait en moi, me donnait une image du monde en même temps qu'une idée du cinéma.

... Je n'ai aucun amour pour le naturalisme. Je préfère le romanesque qui permet d'imposer des images qui n'ont rien à voir avec une réalité scrupuleuse...

J'aime bien pousser les sentiments jusqu'à leur paroxysme. Quitte à être mélo, je préfère cela plutôt que la distanciation par rapport à

> **Scénario (extraits)**

Séquence 57 Ext. jour. Maison Julie

(Jimmy monte sur sa moto, Julie tourne autour du véhicule.)

Julie
J'aimerais bien que tu me fasses faire un tour!

Jimmy
Toutes les meufs qui sont montées dessus, elles font jamais plus de 100 mètres. Je roule trop vite!

Julie
D'abord je suis pas toutes les meufs et puis j'aime ce qui va vite!

Jimmy
Ok! Monte on va voir...
(Julie s'assoit derrière lui et lui serre la taille très fort.)

Jimmy
On va où?

Julie
Où tu veux!

Jimmy
Où je veux c'est loin.

Julie
Ça fait rien, on a la vie devant nous.
(Jimmy accélère et sort du chemin pour s'engouffrer à grande vitesse sur une route. Julie ferme les yeux et sourit. Elle les rouvre et plaque sa tête contre le dos de Jimmy.)



ce que je filme... Il y en a marre de voir filmer platement des personnages issus du quotidien le plus banal. Ce qui est fort, c'est de prendre des personnages ordinaires et de les élever, d'en faire des héros, de les rendre beaux. Comme Kazan dans *Sur les quais*...

... Mon premier souci est de mettre les acteurs au centre. Mais il ne s'agit pas de leur laisser entière liberté de jeu et de mouvement... Un acteur n'est pas une voix qui débite du texte, c'est avant tout un corps en action. C'est avec le corps en mouvement que le cinéma remplit pleinement son rôle, qu'il montre quelque chose que la photo ou la littérature ne peuvent donner à voir.

> **Les personnages**

Julie (Elodie Bouchez)

« Elle est porteuse de cet absolu que l'on retrouve chez beaucoup de jeunes filles qui refusent de sortir de l'adolescence. Elle est aussi très romantique. Mais là où le romantisme de Samir l'empêche de vivre, Julie est au contraire dynamisée par cet état. Elle s'expose, elle se donne à fond dans les histoires qu'elle vit. Mais en même temps, elle possède une sorte de légèreté dans la vie, comme si rien n'était grave. »



Jimmy (Stéphane Rideau)

« Je revendique complètement ce type de personnage. Récemment, on a trop évacué le social du cinéma. Il vient d'un milieu où on ne parle pas beaucoup, où les choses s'expriment d'une autre façon : par le corps, par la sensualité, par des maladroitures de langage. Ça transmet des choses qui m'émouvent beaucoup plus qu'un discours bien articulé sur les sentiments... »



Quentin (Pascal Cervo)

« Au départ, il est sympathique, on croit qu'il va être le héros du film. Ensuite, c'est un personnage qui ne va pas arrêter de décevoir. Cette évolution m'intéressait... Ses actes peuvent être considérés aussi bien comme des signes d'intégrité que comme des mesquineries. Tout dépend du point de vue... »



Samir (Meziane Bardadi)

« Il est doublement différent : beur et homosexuel. Dans la société musulmane, la religion ouvre à la spiritualité : elle donne de la valeur à l'amitié, aux moments les plus simples du quotidien... La religion les rend très contemplatifs et fatalistes. Ce sont de belles qualités quand on est jeune, parce qu'elles ouvrent à l'absolu. Samir devait porter tout ça, tout en étant complètement occidentalisé. Il porte en lui ses origines, mais il ne les revendique jamais. »





> Tournage en Rhône-Alpes

Le tournage, qui a eu lieu à l'automne 95, s'est déroulé dans le Rhône : à Villefranche-sur-Saône (Cité Belleroche, notamment), à Ville-sur-Jarnioux, à Bois Franc, dans le Beaujolais et à Lyon.

> Gros plan sur *Gaël Morel*



“

A la base, le cinéma était pour moi un moyen de m'évader, de m'ouvrir à un autre monde.

L'enfance de Gaël Morel, dans une famille ouvrière de Lacenas, un village proche de Villefranche, a été rythmée par les soirées-cinéma récompense. "Tous les mardis, je regardais ce que je voulais à la télé. A 8 ans, j'ai vu *Belle de jour*, et je suis tombé sous le charme."

Après un bac option cinéma décroché au Lycée Lumière de Lyon, il s'inscrit dans une faculté à Paris. Il rencontre André Téchiné à la Cinémathèque, où il passe le plus clair de son temps. Le hasard fait bien les choses. "Je lui avais écrit de ma province, depuis l'âge de 15 ans, il ne m'a jamais répondu et finalement, je l'ai rencontré par hasard. C'était assez magique ! On s'est revu, et je lui ai montré mon premier film, un moyen métrage que j'avais tourné en vidéo dans le Beaujolais. C'était un film de fortune, je tournais les travellings assis dans un fauteuil roulant. Je tenais moi-même le rôle d'un copain qui ne voulait plus jouer." Surprise ! Téchiné estime que le film est bourré de défauts, mais découvre un acteur de talent : Gaël Morel ! Il l'engage sur *Les Roseaux sauvages* un an après cette rencontre. Gaël, entre temps, a tourné *La Vie à rebours*, son premier court métrage (primé à Brest et à Cannes). Après le succès des *Roseaux sauvages*, Didier Haudepin lui offre un rôle dans *Le plus bel âge*. Sans perdre une seconde, Gaël enchaîne avec le tournage de *A toute Vitesse* dont il a écrit le scénario avec Catherine Corsini. C'est naturellement le Beaujolais, qu'il connaît par coeur, qu'il choisit pour cadre de son premier long métrage : 5 semaines de tournage dans les vignes, les rues de Villefranche et la Vogue des Marrons de la Croix-Rousse.



7 place Antonin Poncet - 69002 Lyon - tél. 72 77 89 89
Avec le concours du Centre National de la Cinématographie

> Générique

Magouric
présente

A toute Vitesse

un film de
Gaël Morel

Avec
Elodie Bouchez
(Julie)
Stéphane Rideau
(Jimmy)
Pascal Cervo
(Quentin)
Meziane Bardadi
(Samir)
Romain Auger
(Rick)
Salim Kechiouche
(Jamel)
Mohammed Dib
(Karim)

Scénario
Gaël Morel

Adaptation et dialogues
Gaël Morel
Catherine Corsini

Musiques sélectionnées par
Big Cheese Records

Bande originale du film disponible
sur disque Big Cheese Records

Photographie
Jeanne Lapoirie

Son
Ludovic Henault
Corinne Rozenberg

Montage
Catherine Schwartz

Décor
Frédérique Hurpeau

Producteur
Laurent Bénéguil
Conseiller technique
André Téchiné

Une coproduction
Magouric Productions
Téléma
France 2 Cinéma
Rhône-Alpes Cinéma

avec la participation de
Cofimage 7
Canal +

Région Rhône-Alpes
et du

Centre National de la Cinématographie
avec l'aide de
La Fondation Gan pour le Cinéma
Procirop

Distribution
PolyGram Film Distribution

Durée
1 h 26